

Paris le 19 juillet 1880

Monsieur,

Vous m'avez dit une fois de vous écrire longuement et
souvent; vous voyez que je n'oublierai ^{pas} cette permission. Dans mes
létres précédentes, je vous parlais de maladie plus ou moins
intéressantes ce qui pouvait peut-être vous amuser un peu;
Mais il n'en est plus de même cette fois-ci: je ne puis vous
parler que de moi ou de ce qui m'intéresse personnellement;
et ce n'est pas sans regret que je m'y décide. Le
temps et les circonstances me pressent tellement, que je
ne puis vous entretenir d'aucune maladie qui semble vous
intéresser quelque peu, à part un bon nombre.

Je vais donc vous dire, que, depuis que je suis à
Paris, toutes les personnes de vos connaissances ou celles que
j'ai pu faire ont paru très étonnées de ce que je ne faisais
pas les démarches convenables pour me faire recevoir Docteur.
Je leur expliquais ma situation Malheureuse. Mais je n'avais
pas su leur attacher beaucoup de prix à la chose, en



Cependant ils me sollicitaient pour que je fîsse au moins
mes efforts. J'avais écrit à M. M. Guér. Lerm.
hyg. Cloq. &c. Mais j'étais arrivé un mois M. Jules
Cloquet s'est mis après moi plus fort encore que les autres.
Je suis confus de toutes les bontés dont il m'a comblé. Il
prie que mes études à l'hôpital de tour. soient
prises en considération, et pour cela il veut que
j'aie une inscription au Conseil de Santé afin d'être
au moins mes inscriptions et de subir ensuite mes
examens quand il me sera possible d'en faire le 2^e cours.
Il se charge de me faire inscrire à la faculté et de
m'excuser lorsque mon tour sera venu. ce service ne
serait pas indigne. nous avons parlé de même
ensemble à M. Richerand ~~et~~ avec lequel il est ami
qui ne m'a pas paru mal disposé. il m'a dit de me
présenter M. Richerand prochain. muni d'une certifi-
cation de l'ing. aux exp. môme, d'être dans un hôpital.
Comme je n'en ai que cinq je craignais de laisser votre
détaillette en vous demandant plus. Mais M. Cloquet
s'est mis à me de mon sergent et me disant que les
armées n'étaient que pour la forme, à cause de la loi,
en sorte que celui qui les donne ne pouvait attacher
aucune importance à un plus ou moins grand nombre.
Mais, que l'on attache beaucoup d'importance

à ce que le Cartifaint fut bien en ordre, en toutes lettres
et le Service d'autre ~~est~~ ^{est} changé bien Ceroconstances. Est
D'après les considérations, Monsieur, que je me suis déterminé
à vous demander cette grâce qui me devient indispensable
pour M. de B. 26. J. il faudrait qu'elle fut signée de vous
et de M. de la Roche au moins et de M. de Mignot et par conséquent
s'il est tant possible. Etant ainsi disposé, je pourrais du
moins, si jamais il m'en venait à bout, me faire recevoir
en peu de temps. Tandis que autrement et d'après la
nouvelle ordonnance que me deviendrait tout à fait
impossible. Je ne vous en dis pas plus. vous voyez ma
position, et j'attends une impatience votre réponse, craignant
fort que vos occupations multiples ne vous empêchent
vous occuper de cette affaire.

Je ne puis plus parler de votre ouvrage, n'avez-vous
donc pas l'avantage de voir les médecins de Paris de
disputer sur l'opinion qu'ils doivent porter de cet
ouvrage? J'en ai parlé à M. de Larrey, qui me prie
de transmettre les sentiments de M. de Larrey, si j'en ai
l'occasion. Il dit que la crainte d'être sur les vivants n'est
pas la même que celle d'être sur le mort!... un de ses amis
il y a dix jours a publié excellentement un ouvrage intéressant sur
cette matière très commune attendue dans tout le monde.
Je n'ai pas le loisir ce qu'il m'a dit de neuf, ni on me donne les
observations... Surtout, gardez à vous.

avec toute humble et obéissante
Signature. J. de la Roche
mes humbles civilités à tout le monde et à vous, tant. (Je m'excuse)

Vaccin
lettre administrative. Group

Delpeaut

BUREAU DE POSTES
MONTMARTRE
MONTMARTRE, 16 Jan
à l'hôpital pour leur
Boulevard n. 44
Lyon.

Je suis, avec les vœux, que vous puissiez avoir beaucoup
accès à m. Delpeaut, le Bureau qu'il vous fait, de cela
était généralement informé et l'aurait pour être effrayé
confiant dans l'efficacité de ces renseignements que vous
auriez, cette partie, qui a été, pour en dire assez,
éloges, a été bonne aussi. tout à vous; je vous envoie bien
franchement et j'espère que vous en serez satisfait. J. Delpeaut